

[Texte]

how this citizenship law has been applied in the past. There are lots of people who can give us that information; it is not necessary to go to the judges. With great respect for the members of the Committee, I suggest that we do not begin that practice here, because it is going to spread. In due course we are going to have speeches on the floor of the House suggesting that such a procedure not be continued, or you are going to have a mixing of the judiciary and the legislature. It is not part of our system, and never has been. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Blaker. Mr. Young.

**Mr. Young:** Mr. Symes took a couple of words out of my mouth. I would have also suggested, if it were going to be done at all, that it should be done in camera. I am right back to where Rod Blaker is. I would like to know at the very beginning, if any judge is to come, does he speak for himself; is he representing two or three judges; or is he representing an association of judges?

To touch on the other side of the coin that Mr. Blaker mentioned: the judges will not ask parliamentarians what they meant to say when they make the law. They will not look at committee reports. They will not study *Hansard*. They interpret it under their own rules of definition and procedure. I have to agree with him. I do not wish to block the Committee's investigative powers one bit. I think we should have full rein, but I think we get ourselves into problems. That is all.

**The Chairman:** We have Miss Campbell, who has been waiting patiently.

**Miss Campbell (South Western Nova):** I would just like to continue on the same thing as Mr. Blaker and Mr. Young.

First of all, you would be changing your role totally. I think we would be setting a precedent, having them coming to interpret a bill. I do not know the case that Mr. Fairweather quotes. I know Judge Seagram did come, but I thought it was perhaps on an inquiry basis more than an actual looking at the law.

If you look at the three facets of the thing, you have the legislative process, the administrative and the judiciary. We have always separated them under the British system. I think we would definitely be setting a precedent. We would be asking them to come to committee and give an interpretation of committee, and then ...

**Mr. Blaker:** It would be horrifying.

**Miss Campbell (South Western Nova):** It would be terrible. They would then be getting back into their courts, and they are supposed to look specifically at the intent of the law without going back to committee or to the House. What is there that they interpret? I would have to vote against it just on that.

As well, I think they have had ample opportunity in their role as a citizenship court judge, knowing this was coming, to give back the information to their own head citizenship department in private. Certainly, I would think that at this stage of the game inviting a judge to the Committee would be violating the whole procedure of having judges come to committee, interpret one way, and then go back into court and interpret another. It just has not been an established precedent within the three distinct organizations of our government.

[Interprétation]

nes pourront nous fournir ces renseignements; il n'est pas nécessaire de s'adresser aux juges. Avec tout le respect que je dois aux membres du comité, je propose de ne pas commencer cette pratique ici, car elle se répandra. En temps et lieu, à la Chambre des communes, les députés se prononceront contre une telle procédure, ou alors on risque de mêler la magistrature et la législature. Cela n'a jamais fait partie de notre système. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur Blaker. Monsieur Young.

**M. Young:** M. Symes a dit à peu près ce que je voulais dire. Je voulais également proposer, si l'on décide d'inviter des juges, que ces réunions soient tenues à huis clos. Je reviens aux propos de Rod Blaker. Je voudrais savoir, tout d'abord, si un juge doit comparaître, s'il parlera en son nom, s'il représentera deux ou trois juges, ou s'il représentera une association de juges.

Je voudrais maintenant aborder l'autre aspect de la chose dont M. Blaker a parlé. Les juges ne demandent pas aux parlementaires quelle était leur intention en rédigeant la loi. Ils ne consultent pas les rapports du comité ni le *hansard*. Ils interprètent la loi selon leurs propres règles de définition et de procédure. Je suis d'accord avec lui. Je ne tiens pas du tout à nuire aux enquêtes du comité. Nous devrions jouir de pleins pouvoirs, mais nous risquons de nous attirer des ennuis. C'est tout.

**Le président:** M<sup>lle</sup> Campbell attend patiemment d'avoir la parole.

**Mlle Campbell (South Western Nova):** J'aimerais tout simplement ajouter à ce que MM. Blaker et Young ont déjà dit.

Premièrement, en agissant ainsi on changerait notre rôle entièrement. On créerait un précédent en invitant les juges à venir interpréter un bill. Je ne sais pas exactement de quoi M. Fairweather a voulu parler. Je sais que le juge Seagram a comparu devant nous, mais je croyais qu'il s'agissait d'une enquête plutôt que d'un examen de la loi.

Si on examine les trois aspects de la question, on constate qu'il y a le processus législatif, le processus administratif et le processus judiciaire. En vertu du système britannique nous les avons toujours séparés. Si nous invitons les juges, nous créerons certes un précédent. Nous convoquerons devant le comité, les inviterons à nous exposer leur interprétation du comité, et ensuite ...

**M. Blaker:** Ce serait horrible.

**Mlle Campbell (South Western Nova):** ... ce serait effrayant. Les juges rentreraient ensuite dans leurs tribunaux, ils seraient censés examiner précisément l'objet de la loi sans s'adresser au comité ou à la Chambre. Qu'est-ce qu'ils interprètent exactement? C'est à ce niveau que je ne suis pas d'accord.

En outre, en leur qualité de juges de la citoyenneté, ils ont eu l'occasion de fournir des renseignements confidentiels à leur propre direction, le ministère. Selon moi, si on invitait un juge au comité à ce moment-ci, on enfreindrait toute la procédure puisque des juges comparaitraient devant le comité et interpréteraient la loi d'une façon, puis retourneraient dans leurs tribunaux et l'interpréteraient autrement. On a jamais établi un tel précédent au sein des trois organisations distinctes de notre gouvernement.